

**Julie Béasse
Margot Pietri**

***Chroniques du
temps mauve***

galerie valeria cetraro



**Exposition du 4 mai
au 8 juin 2024**

—
*Exhibition from May 4th
to June 8th 2024*

**Vernissage
le 4 mai 2024**

—
*Opening
on May 4th 2024*

Il semblerait qu'au temps des bougies et des lampes à l'huile, les hommes, les femmes et les enfants sortaient de leur premier sommeil pour se retrouver, entre minuit et deux heures du matin¹. Cet intervalle, temps de latence suspendu, dissimulé entre la pénombre et les ténèbres, était employé à bon escient : les un-es se racontaient leurs rêves, les autres en profitaient pour s'embrasser, tandis que les plus pieux-ses chantaient des psaumes.

À l'aune du XIXe siècle, lorsque l'électricité triomphante se propage dans les foyers, les périodes nocturnes cessent progressivement de se conformer aux cycles des saisons : l'éclairage artificiel étire le temps d'activité et condense les nuits, qui filent désormais sans trêve. Si l'industrialisation accroît les richesses et l'accès aux loisirs des classes moyennes, elle impose un rythme optimisé, calqué sur la cadence des horaires de travail.

« Il paraît qu'il existe dans chaque journée un instant auquel le diable n'a pas accès : si l'on parvenait à se glisser tout entier à l'intérieur de cet instant, la vie ne serait plus qu'une extase² » écrit Yannick Haenel.

Il est une heure du matin. L'horloge ne sonne plus. Le silence règne au 16 rue Caffarelli, dans le 3ème arrondissement de Paris. Pensée par Valeria Cetraro, « Chronique du temps mauve » est une exposition de Julie Béasse et de Margot Pietri, où le rose pénètre le noir.

Il est vingt heures. Les dessins de Julie Béasse, réalisés aux pastels et aux crayons de couleur, dégagent une chaleur estivale. Quelque part, là où le temps se dilate, en l'absence de pression.

On ne sait plus trop quelle heure il est. On parle de chien, de loup, les yeux se plissent. Un moment d'attention est exigé pour que la rétine capte l'étendue des gammes chromatiques, où s'accumulent, par strates, pigments bleus et rouges, égarés dans la noirceur. Les traits, d'une infime précision, se distinguent nettement des fonds poussiéreux, dégradés pointilleux. Ce sont ceux des pylônes électriques, dressés comme des totems.

Plus loin, un avion en papier irradie d'une lumière vive, quasi livide. D'ailleurs si vive, qu'elle se reflète sur le bitume. Si la machine volante incarne l'emblème sacré d'une accélération mondialisée, elle n'est ici plus que le jeu abandonné d'un gamin turbulent, le souvenir nostalgique d'une époque révolue, celle du siècle dernier, où l'idéologie du progrès semblait encore incontestée.

Il est tard. Les sculptures de Margot Pietri empruntent leur forme à des calendriers, des instruments de mesure ou des blocs-notes. S'organiser, dit-on. Accélérer pour que tout rentre, dans un emploi du temps déjà trop plein. Alors ça déborde, ça dégouline et ça se répand pour former des couches aqueuses dont les couleurs oscillent entre les teintes d'un blanc nacré, tournées vers la lumière de l'aube, et celles d'un noir violacé, qui s'adressent à la nuit. Des signes discrets, des marques et symboles en transparences quasi dissimulés, livrent les clefs pour deviner ce qui se trame : une fiche de suivi pour insomniaque, un individu qui dort en chien de fusil, une tortue. Le vocabulaire de la fatigue irrigue subtilement le travail de l'artiste.

Indira Béraud

1. La thèse est notamment défendue par l'historien américain Roger Ekirch.

2. Yannick Haenel, *Tiens ferme ta couronne*. Éditions Gallimard, 2017.

Julie Béasse

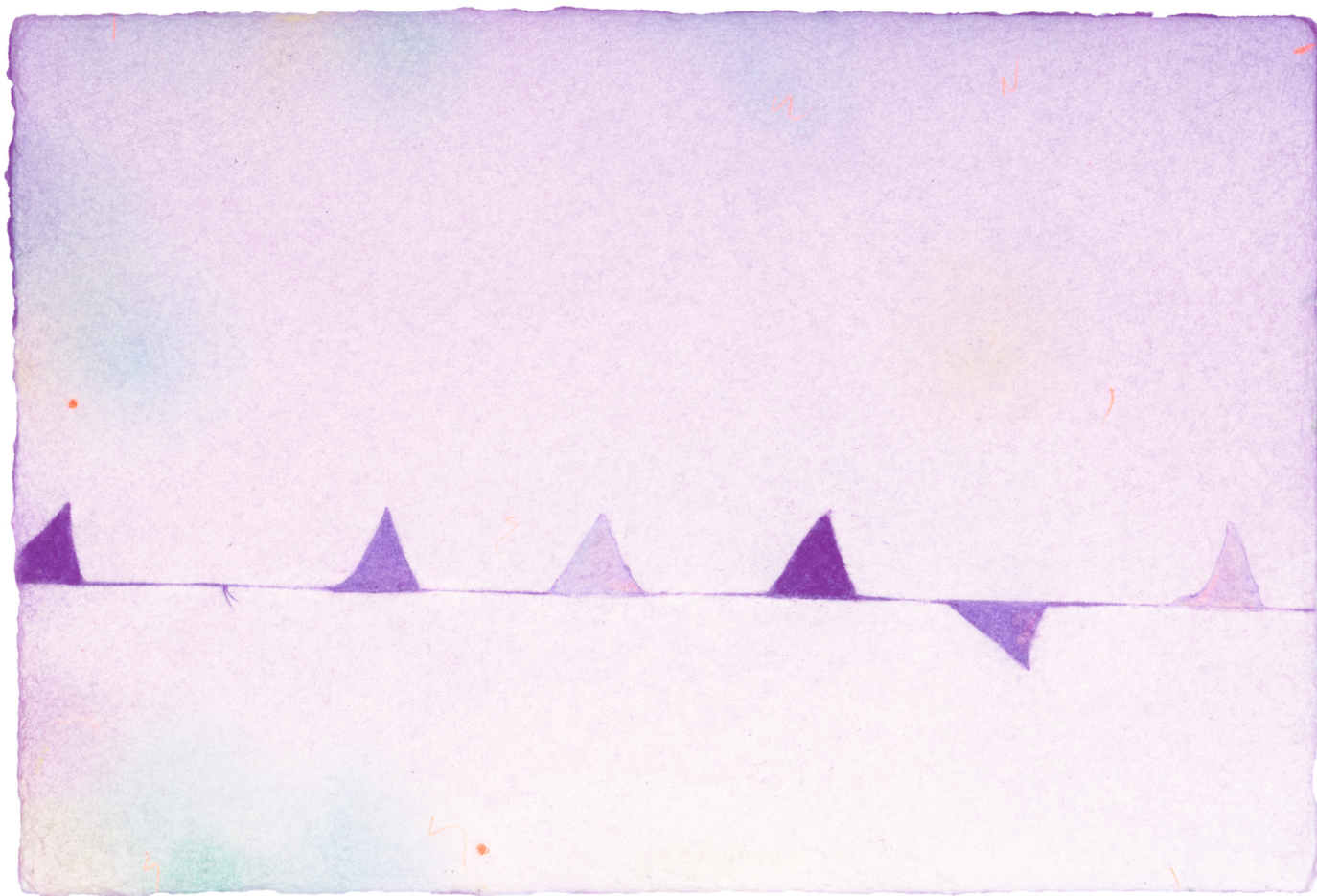
-

Bio

Julie Béasse (née en 1995) vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École européenne supérieure d'Art de Rennes en 2020, elle développe un travail de dessins aux formes et aux formats multiples, « élastique ». De la deux dimensions à l'installation, du minuscule à l'architectural, de la surface d'une feuille de papier à l'espace d'exposition, ces dessins sont comme les sources anodines qui les inspirent, en état d'éternel entre deux. L'urbain y flirte avec le domestique, le bitume avec le chewing-gum, le cartoon des années 50 avec l'antenne électrique. L'humour et la mélancolie, la technique et l'accidentel, le mouvement et sa suspension, y dialoguent constamment. Le temps et le lieu de l'exposition sont pour l'artiste l'occasion de rassembler ces différentes formes graphiques en un seul en même dessin. Un dessin qui momentanément prolonge, celui de l'architecture dans et avec laquelle il se déploie. Elle a notamment participé à l'exposition Marble Canyon au centre d'art contemporain Les Capucins d'Embrun, sur invitation du duo d'artistes Hippolyte Hentgen (2019), à l'exposition Du papier à la peau au Floréal Belleville (2023), à l'exposition Des fourmis dans les jambes au PHAKT de Rennes (2023), à l'exposition Chiens, humains et autres partenaires à la galerie Raymond Hains et à la Villa Rohannec'h à Saint-Brieuc (2021) dans le cadre d'une résidence collective. Son travail a été récemment présenté dans les salons Art Paris, Art on Paper, Luxembourg Art Week, Drawing now Art Fair, le Salon du Dessin de Paris (galerie Françoise Livinec). Elle a été lauréate de la bourse Traversées (aide au maintien dans l'activité artistique coordonnée par le, CIPAC, le FRAAP, et le réseau Diagonal) en 2021, et plusieurs fois lauréate du prix de dessin de l'Académie des Beaux-Arts.

(EN)

Julie Béasse (born in 1995) lives and works in Paris. A graduated of the École Européenne Supérieure d'Art de Rennes in 2020, she is developing a work of drawings in multiple forms and formats, « elastic ». From two-dimensional to installation, from the minuscule to the architectural, from the surface of a sheet of paper to the exhibition space, these drawings are like the anodyne sources that inspire them, in a state of eternal in-between. The urban flirts with the domestic, asphalt with chewing gum, the 50s cartoon with the electric antenna. Humor and melancholy, technique and the accidental, movement and its suspension, are in constant dialogue. The time and place of the exhibition are an opportunity for the artist to bring these different graphic forms together in a single drawing. A drawing that momentarily prolongs that of the architecture in and with which it unfolds. She has notably participated in the exhibition Marble Canyon at the contemporary art center Les Capucins in Embrun, at the invitation of the artist duo Hippolyte Hentgen (2019), the exhibition Du papier à la peau at the Floréal Belleville (2023), the exhibition Des fourmis dans les jambes at the PHAKT in Rennes (2023), the exhibition Chiens, humains et autres partenaires at the Raymond Hains gallery and at the Villa Rohannec'h in Saint-Brieuc (2021) as part of a collective residency. In 2021, she was awarded the Traversées bursary (assistance to maintain artistic activity coordinated by CIPAC, FRAAP and the Diagonal network), and has won the Académie des Beaux-Arts drawing prize several times.



Julie Béasse, *Flip Flop*, 2024
Pastel et crayon de couleur sur papier Arches / Pastel and colored pencil on Arches paper
14 x 21 cm. Unique. Courtesy de l'artiste

Margot Pietri

-

Bio

Margot Pietri (née en 1990) vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon en 2014, elle développe un travail d'écriture de récits de science-fiction, de sculpture et de peinture. Ces œuvres prennent la forme de vestiges technologiques d'une époque qui pourrait être la nôtre entre un passé non assimilé et un futur incertain. Sélectionnée pour la Bourse Révélation Emerige en 2019, elle présente son travail dans des expositions collectives à la galerie Thaddeus Ropac à Pantin en 2017 et à Art-O-Rama à Marseille en 2021 ; ainsi que dans des expositions personnelles au musée de la céramique de Lezoux, projet ex-situ de l'Institut d'Art Contemporain à Villeurbanne en 2020 et à La Serre à Saint-Etienne en 2023 et obtient le prix d'encouragement en Peinture de l'académie des Beaux-Arts en 2023.

(EN)

Margot Pietri (born in 1990) lives and works in Paris. A 2014 graduate of the École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, she is developing a work of science-fiction writing, sculpture and painting. These works take the form of technological relics of an era that could be ours between an unassimilated past and an uncertain future. Selected for the Bourse Révélation Emerige in 2019, she presented her work in group shows at the Thaddeus Ropac gallery in Pantin in 2017 and at Art-O-Rama in Marseille in 2021; as well as in solo shows at the Musée de la Céramique in Lezoux, projet ex-situ of the Institut d'Art Contemporain in Villeurbanne in 2020 and at La Serre in Saint-Etienne in 2023, and was awarded the Prix d'Encouragement en Peinture by the Académie des Beaux-Arts in 2023.



Margot Pietri, intuitiv 1, 2022

acier, fibre de verre, résine epoxy, CP, peintures, pigments, miroir sans tain, cable, smartphone / steel, fiberglass, epoxy resin, CP, paints, pigments, one-way mirror, cable, smartphone
127 x 27 x 12 cm. Unique. Courtesy de l'artiste

galerie

valeria

cetraro

La Galerie Valeria Cetraro représente des artistes dont la pratique se situe au croisement entre plusieurs médiums et disciplines. Les axes de recherche définis par la galerie guident les choix d'une programmation ayant comme objectif de fédérer autour de thématiques précises les différents acteurs de l'actualité artistique et du marché de l'art. Toujours dans cette même visée la galerie organise des conférences et réalise des publications explorant les problématiques culturelles, théoriques et linguistiques de notre époque. Les expositions individuelles et collectives sont fondées sur une recherche curatoriale et certaines se déploient sur plusieurs années.

La galerie accorde une importance majeure au dialogue avec les institutions publiques, musées et centres d'art en France et à l'étranger. Les œuvres des artistes représenté.e.s par la galerie rejoignent régulièrement les collections publiques.

La galerie participe à des foires en France et à l'étranger, parmi lesquelles, Liste Art Fair Basel, Loop Art Fair Barcelone, Art Cologne, Art Rotterdam.

La Galerie Valeria Cetraro est membre du CPGA (Comité Professionnel des Galeries d'art) et de PGMAP (Paris Gallery Map).

The Valeria Cetraro Gallery is representing artists whose practices are at a crossroads of various media. The research lines that the gallery has defined drive the choices of a program that aims to bring together all different players of the art world, artists as well as art critics and collectors, on selected topics chosen to be developed in the long term. Thus, since its start the gallery organises talks and workshops in parallel to its exhibitions. The gallery offers solo exhibitions as well as at least two group exhibitions a year, some of them are developed as a long-lasting project, spanning several years.

The gallery attaches great importance to dialogue with public institutions, museums and art centres in France and abroad, and the work of the artists represented is regularly included in numerous public collections.

The gallery takes part in art fairs in France and worldwide, such as Liste Art Fair Basel, Loop Art Fair Barcelone, Art Cologne, Art Rotterdam.

The gallery is part of the CPGA (Art Gallery Professional Comity) and PGMAP (Paris Gallery MAP).

Artistes

Carla Adra

Angélique Aubrit & Ludovic Beillard

Jean-Alain Corre

David Casini

Laura Gozlan

Hendrik Hegray

Anouk Kruithof

Patrik Pion

Pétrel I Roumagnac (duo)

Pia Rondé & Fabien Saleil

Ludovic Sauvage

Pierre Weiss

Diego Wery